

Homélie pour le 1^{er} dimanche de Carême A – 2020 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

"Le désert est beau... ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part !" Frères et sœurs, vous aurez identifié l'origine de cette phrase : "Le petit prince", le roman d'Antoine de Saint-Exupéry. Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part... Une phrase qui s'applique parfaitement à notre Carême : ce qui embellit le désert de notre Carême, c'est qu'il cache un puits quelque part, une source de vie, une source qui va raviver nos forces et relancer notre quotidien dans la joie et la paix... Et nous connaissons ce puits, nous connaissons cette source de vie : c'est Jésus lui-même, Jésus vivant, Jésus ressuscité... et c'est lui qui embellit et donne sens au désert de notre Carême, comme l'abbé François-Xavier le soulignait mercredi.

Mais il faut sans cesse le chercher... et pour cela, comme le dit un beau chant de Carême : nous irons au désert, et nous mangerons la Parole de Dieu, et tu ôteras de nos cœurs le péché, et nous goûterons le silence de Dieu, et nous renaîtrons dans la joie !

C'est tout le programme proposé pour le Carême à travers la diversité des rencontres, moments de prière ou célébrations qui nous sont offerts. Avec peut-être cette année un écho particulier au souci que la plupart se font de l'avenir de l'humanité et de la planète. Un souci autour duquel le Pape François appelle à se mobiliser : c'est le thème de son encyclique 'Laudato Si' sur lequel on prendra un petit moment en communauté le W.E. prochain. Et c'est aussi le point sur lequel Entraide et Fraternité attire notre attention cette année.

Le vieux récit de la Genèse, notre première lecture, il nous rappelait que, oui, une cassure s'est introduite un jour dans le beau projet de Dieu : l'homme et la femme se sont laissé séduire par le rêve d'être comme des dieux, par le rêve de se prendre pour Dieu... et ça, c'était le début de la destruction de la terre et de la destruction d'une humanité fraternelle.

Mais dès les premières pages de la Genèse, on voit que, malgré cela, Dieu reste fidèle à son projet d'amour, et il promet qu'il fera tout pour sauver l'homme et la terre. Et il y eut Abraham, Moïse, les prophètes... et il y eut Jésus, l'inimaginable idée de Dieu : Il vient lui-même, par son Fils qui naît de Marie, et qui deviendra un homme qui aimera d'un Amour Divin au cœur de notre terre et de notre humanité abîmées, et qui dira : suivez-moi, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés : d'un Amour Divin !

Mais le salut, il est déjà réalisé en sa personne ; il nous reste à le manifester, à en témoigner.

Saint Paul nous disait tout-à-l'heure : "De même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste."

Frères et sœurs, ne ratons pas la beauté du désert de notre Carême, qui cache pour nous-mêmes et pour notre terre, une source de vie. Trouvons-la, manifestons-la, soyons-en les témoins.

Mais n'oublions pas qu'une vigilance est nécessaire dans notre marche : au désert, il y a des serpents. Dès son arrivée sur la terre, le petit prince l'a découvert... Mais les Hébreux les avaient rencontrés dans leur marche au désert, et c'est leur foi qui les en avait délivrés. Et Jésus, au désert, rencontre aussi l'antique serpent... le diable... qui l'attaque par le biais de sa filiation divine : Si tu es Fils de Dieu...

C'est juste après son baptême, où le Père vient de lui dire : Tu es mon Fils bien aimé.

Et dans les trois tentations au désert, Matthieu résume les tentations qui assailliront Jésus à de multiples reprises et de multiples façons, des tentations pour le pousser à être Fils de Dieu autrement que selon la volonté du Père... Cela commence déjà avec Jean-Baptiste, qui voulait lui refuser le baptême qui allait le mettre au rang des pécheurs ; et puis, il y aura Pierre, qui voudra le dissuader de prendre le chemin de la Passion ; et il y aura ces cris sur le calvaire : Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix ! Sauve-toi toi-même !

Jésus sera Fils de Dieu en rejoignant la table des pécheurs, en subissant la Passion et en mourant sur la croix... par fidélité au projet du Père et par amour pour nous. Pas autrement. Et chaque fois, comme nous l'avons entendu dans l'Evangile, ce sera la Parole de Dieu qui éclairera et soutiendra son choix.

La source de vie cachée au désert de notre Carême, elle est là, frères et sœurs : dans le choix de Jésus qui se révèle authentiquement Fils de Dieu face aux tentations de l'avoir, de l'immédiat, du pouvoir, du paraître, etc... Il ne sera Fils de Dieu que dans l'amour et le don de lui-même, car Dieu est ainsi.

Sur notre chemin de Carême, mettons-nous en quête de cette source de vie, en quête de cet Amour, et laissons-nous aimer et sauver..., et essayons alors d'aimer d'un semblable amour...